

L'ÉGLISE en

N° 42 - JUIN 2021

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

Corrèze

MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

L'HUMANITÉ DU CHRIST

NUIT DES VEILLEURS

AVEC L'ASSOCIATION
MESOPOTAMIA

HOSPITALITÉ DE LOURDES

ACCOMPAGNER NOS
FRÈRES MALADES

CHARLES LAIR

PRÊTRE
RÉSISTANT



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N° 42 - JUIN 2021

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr François Bustillo (page 4) : Sanctuaires de Lourdes
- Mesopotamia Heritage (page 7)
- Jean-Denis Piot (page 9)
- Jean-François Amelot (page 14)
- Comptoir d'Herboristerie (page 16)
- Abbé Charles-Jean Lair (page 17) : ONACVG
- Freepik

Couverture : Film La Passion du Christ (distribution Saje)

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard
le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 500 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 2^e trimestre 2021



SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Journée mondiale des
grands-parents et des personnes âgées

P5

VIE DES PAROISSES

Professions de Foi et Premières Communions •
Notre-Dame de Fatima à Tulle • Accompagner
les familles qui demandent un baptême d'enfant

P8

VIE DU DIOCÈSE

Nuit des veilleurs • Hospitalité diocésaine de
Lourdes

P9

L'HUMANITÉ DU CHRIST

La philanthropie de Dieu • Pour vous, qui
suis-je ? • Une humanité recréée

P14

JEUNES

Le pélé VTT se met en route !

P16

LAUDATO SI

Jean Maison

P17

CULTURE

Abbé Charles Lair • *Le Sabre et le Turban*,
Jean-François Colosimo

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Partir de l'action de grâces



NE NOUS LASSONS PAS DE PRIER !

LE PAPE FRANÇOIS a demandé qu'au cours du mois de mai, dédié à la Sainte Vierge Marie, soit lancé un « marathon de prière » dans tous les sanctuaires mariaux du monde et que tous les baptisés s'y unissent, pour demander la fin de l'épidémie du *coronavirus*.

Une telle prière manifeste la foi de l'Église en la Providence divine, car on ne demande à Dieu que ce que l'on croit qu'il peut nous accorder. Nous n'avons pas hésité à lui demander qu'il nous aide à affronter la pandémie en trouvant les bonnes attitudes morales et spirituelles de solidarité, de compassion envers les malades et leurs proches, de responsabilité dans la lutte contre le virus. Pourquoi hésiterions-nous à lui demander de chasser la pandémie ? Non pas que nous pensons qu'il l'a lui-même suscitée pour nous châtier, mais parce que nous croyons que ce phénomène n'échappe pas à sa Providence.

Si les phénomènes bio-physiques ne relevaient nullement de Dieu, alors nous n'aurions rien à attendre de lui en ce domaine. C'est ce que pensent des courants néo-gnostiques ou néo-pélagiens. Le pape émérite Benoît XVI avait déjà dénoncé de tels courants de pensée. Le pape François, dans plusieurs écrits, a lui-même mis en garde contre ces dérives.

La liturgie de l'Église nous enseigne dans plusieurs prières du Missel que Dieu peut aussi bien agir sur les dispositions intérieures des personnes que sur les événements et la nature elle-même. C'est ainsi que dans la longue prière d'intercession du Vendredi Saint, nous demandons à Dieu qu'il « accorde la santé aux malades » et qu'il « chasse les épidémies ». Si Dieu est Dieu, son pouvoir créateur et sa Providence doivent concerner tout l'être. Le Salut humain, par conséquent, ne peut être limité à l'esprit. Il s'agit d'un salut intégral, concernant aussi bien la personne, dans son âme et son corps, que

la communauté, l'humanité et le cosmos tout entier. La Providence est à l'œuvre dans l'histoire et dans la nature. D'où le lien intrinsèque entre la théologie du salut et celle de la création. Par ailleurs, cela est d'une grande importance pour une vision juste de l'écologie. C'est ce que signifie le concept d'*écologie intégrale*.

Si nous ne voulons pas limiter la providence divine à la sphère de la subjectivité et si nous refusons le désenchantement du monde, alors il nous appartient d'accueillir l'épreuve de la pandémie non comme un accident absurde dans

« Une telle prière manifeste la foi de l'Église en la Providence divine, car on ne demande à Dieu que ce que l'on croit qu'il peut nous accorder. »

une nature et un univers dont Dieu serait absent, mais comme une invitation salutaire à nous convertir, c'est-à-dire à mettre au centre et au cœur de nos vies Celui qui, dans le mystère de sa volonté et selon sa bonté, mène les temps à leur plénitude pour récapituler toutes choses dans le Christ (Ep I, 9-10).

Le chrétien prie donc pour ce qui ne dépend pas de lui et qu'il ne peut attendre que de Dieu : à la fois les biens extérieurs et un comportement intérieur adéquat en face de tout ce qui arrive et qui ne dépend pas de nous. Et cette prière humble et confiante est un acte de foi en la Divine providence.

Continuons donc de prier avec persévérance, par l'intercession de Marie, Mère du bon secours, pour que Dieu miséricordieux éloigne de nous l'épidémie qui oppresse l'humanité.

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

DIMANCHE 30 MAI

10 h 30 ● **Confirmations**
à Arnac-Pompadour

DU LUNDI 31 MAI AU MERCREDI 2 JUIN

**Réunion provinciale des évêques
et des vicaires généraux,**
Couvent Saint-Antoine, Brive.

JEUDI 3 JUIN

Conférence des Tutelles, Limoges.

VENDREDI 4 JUIN

Formation diocésaine
« Cléophas »

SAMEDI 5 JUIN

11 h ● **Messe de la fraternité des
malades,** Saint Sernin de Brive

DIMANCHE 6 JUIN

11 h ● **Messe avec les Scouts
d'Europe,** Saint-Sernin de Brive

LUNDI 7 ET MARDI 8 JUIN

Session du Conseil épiscopal
à Gramat

MERCREDI 9 JUIN

**Rencontre des évêques
protecteurs de l'Institut
Catholique de Toulouse**

VENDREDI 11 JUIN

10 h 30 ● **Messe et repas avec
les prêtres et diacres jubilaires,**
Maison Saint-Joseph, Brive

MARDI 15 JUIN

**Réunion de la Commission
épiscopale pour la Mission
Universelle de l'Église,** Paris

JEUDI 17 JUIN

9 h ● **Conseil d'Administration**
de l'Association Diocésaine de
Tulle
10 h 30 ● **Assemblée Générale** de
l'Association Diocésaine de Tulle

LUNDI 21 JUIN

Messe, dîner et réunion bilan
avec les Entrepreneurs et
dirigeants Chrétiens (EDC)

JEUDI 24 ET VENDREDI 25 JUIN

Ordinations sacerdotales à Evron

DU LUNDI 28 JUIN AU MERCREDI 30 JUIN

Pèlerinage des prêtres, Toulouse

DIMANCHE 4 JUILLET

15 h 30 ● **Messe à Saint-Flour**
avec Monseigneur Grua

LUNDI 5 JUILLET

Départ du **pélé VTT**

Le pape François a nommé le mardi 11 mai 2021 **Mgr François Bustillo** évêque d'Ajaccio. Jusqu'à présent, le père François Bustillo (membre de l'Ordre des Frères mineurs conventuels) était gardien du couvent Saint-Maximilien-Kolbe de Lourdes.



L'ÉGLISE UNIVERSELLE

En cette année « Saint Joseph », devenue également depuis le 19 mars, une année « Famille *Amoris Laetitia* », les grands-parents et les personnes âgées seront mis à l'honneur le quatrième dimanche de juillet. En effet, le pape François a institué le 31 janvier une **Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées**. Elle sera célébrée par toute l'Église chaque année à cette date, aux alentours de la fête des parents de la Vierge Marie, saints Joachim et Anne, qui sont fêtés le 26 juillet.

Le thème de la Journée pour cette année a été rendu public : « **Je suis avec vous tous les jours** » (cf. Mt 28, 20).

PROFESSIONS DE FOI ET PREMIÈRES COMMUNIONS

L'ÉGLISE AU PRINTEMPS

Le printemps est le temps traditionnel dans l'Église des professions de Foi et des Premières Communions. Petit panorama, non exhaustif, sur notre diocèse. La suite sera donnée au prochain numéro.



▲ C'est de manière différente que la préparation à la profession de Foi s'est déroulée cette année dans l'Espace missionnaire d'Objat. Chaque aumônier s'est retrouvée dans une église pour vivre ce temps de préparation.

▼ Trois jeunes ont fait leur profession de Foi à Saint-Pantaleon et cinq à Larche les 2 et 3 mai.



▲ Mercredi 5 mai, Jeanne, Anthony, Lucas, Laura se sont retrouvés à Corrèze pour se préparer à leur profession de foi. Méline les accompagnait pour préparer son Baptême et sa Première Communion. Et le jeudi 13 mai, avait lieu la célébration.



▲ Samedi 8 et dimanche 9 mai, 42 enfants des écoles de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet ont reçu leur Première Communion.



▲ Deux temps fort spirituel en mode « mini retraite » de profession de foi avec les 6^e de Notre-Dame de la Providence et les jeunes de l'aumônerie paroissiale à la chapelle d'Eygurande. Les signes du Baptême, le Credo et le sacrement de Réconciliation... Voilà de quoi bien préparer ces jeunes à cette étape de leurs initiation chrétienne !



◀ La profession de Foi des jeunes à Ussel. Merci aux familles, merci aux catéchistes (Valérie Roustand) et au conseil pastoral de Notre-Dame de la Providence et son directeur, Jean Michel Mazaud ainsi qu'à la Communauté locale d'Ussel !



NOTRE-DAME DE FATIMA

Des fleurs pour Marie

Lors de la messe du 13 mai à l'église Saint-Jean de Tulle, les paroissiens, dont ceux de la communauté portugaise, ont fêté à la fois l'Ascension du Christ et la première apparition de Notre-Dame de Fatima.

Après la messe célébrée par l'abbé Nicolas Risso, la nombreuse assemblée (plus de cent personnes) a clôturé cette traditionnelle cérémonie tulliste



de 50 ans par une procession dans les allées de l'église, avec cierges et chants très priants en portugais.

Devant tous les visages rayonnants de paix, le prêtre a remercié tous ceux qui s'étaient investis tant sur le plan organisationnel que dans la programmation des chants et le fleurissement.

Jean-Jacques Chastanet

PRÉPARATION AUX BAPTÊMES D'ENFANTS

Vents contraires et Esprit-Saint

Paul et Marie Bastier, coordinateurs de la préparation aux Baptêmes d'enfants sur l'Espace missionnaire de Brive, nous partagent le sens de leur mission et la manière dont ils s'y sont pris pour faire face aux conditions actuelles.

Église en Corrèze — Pourquoi avoir choisi ce service ?

Paul – Arrivés il y a trois ans sur Brive, nous avons vraiment à cœur de nous investir sur la paroisse. Cette préparation au Baptême, en tant que jeune couple avec des enfants, nous semblait bien adaptée à ce que nous sommes.

Marie – Nous avons au départ le désir de rencontrer d'autres jeunes couples, et surtout des personnes qui étaient loin de l'Église.

Comment faites-vous pour éveiller ces familles, souvent éloignées de l'Église, à la grandeur de ce sacrement ?

Paul – Nous sommes vraiment en effet dans l'évangélisation : au fond, les vraies « cibles » sont les parents. Nous essayons de leur faire toucher le cœur de ce mystère du Baptême. Par notre témoignage de foi, par ce que nous vivons dans notre vie chrétienne... On sème quelque chose, sans savoir ce que cela va donner, et on laisse l'Esprit-Saint agir. Et parfois, des parents nous disent : « Pourquoi ne pas retourner à la messe ? » Cela a réveillé des choses.

Quel est l'impact de la situation actuelle sur les Baptêmes ?

Marie – C'est compliqué. Beaucoup de familles ont reporté depuis le premier confinement. Je pense aussi



que certaines se sont un peu découragées. En temps normal, beaucoup font cela pour célébrer une fête familiale. Ceux qui baptisent aujourd'hui sont celles pour qui le Baptême est très important. Au niveau

de notre préparation, cela nous a obligés à modifier l'organisation. Au lieu de soirées groupées, nous avons dû multiplier les visioconférences, une pour chaque famille... Aujourd'hui, nous passons sur une organisation le dimanche matin, pour pouvoir proposer la messe ensuite.

Comment se profilent les prochains mois, en particulier l'été ?

Paul – Nous essayons de faire au maximum des préparations en amont. Mais nous resterons bien sûr disponibles durant l'été.

Marie – Heureusement, nous sommes plusieurs couples pour cette préparation. C'est une équipe qui s'entend bien, et tourne bien. Le prêtre qui fait partie de l'équipe, Don Nicolas Clappier, se rend aussi très disponible. ■

NUIT DES VEILLEURS 2021

IRAK : DES HOMMES ET DES PIERRES

Lors de la Nuit des veilleurs organisée par l'ACAT (Association Chrétienne pour l'Abolition de la Torture), Pascal Maguesyan sera dans notre diocèse pour présenter l'association qu'il a fondée, Mésopotamia Héritage. L'occasion pour lui de nous donner des nouvelles des chrétiens d'Irak.

Les chrétiens en Irak sont particulièrement fragilisés. On estime aujourd'hui leur nombre à moins de 400 000 alors qu'ils étaient 1,5 million avant la chute de Saddam Hussein en 2003, dans ce pays qui fut l'un des berceaux du christianisme.

Au nord, dans la plaine de Ninive, les dévastations causées par Daesh, d'août 2014 à octobre 2016, ont été considérables. Toutes les églises y ont été vandalisées et certaines incendiées. Depuis la libération, ce territoire est redevenu un pôle majeur du renouveau chrétien irakien.

Aux portes de la plaine de Ninive, Mossoul a subi un véritable martyre. Avant 1991, on pouvait y compter jusqu'à 50 000 chrétiens. Après la chute de Saddam Hussein, les chrétiens y ont été persécutés par toutes sortes de gangs islamico-mafieux, au point que la presque totalité des chrétiens avaient été contraints de s'exiler avant que Daesh n'envahisse la ville en juin 2014. Depuis la libération de Mossoul, en juillet 2017, quelques dizaines de familles sont revenues... et un seul prêtre, le père Emmanuel ! Son église, Al-Bichara, dévastée par Daesh, a été recons-

truite et consacrée en décembre 2019. Une nouvelle voie est ouverte.

C'est cette voie qu'est venue soutenir le pape François lors de son pèlerinage en Irak, en mars 2021, exhortant les Irakiens à renouer avec le bien commun, le pardon et l'espérance. « Ne cessez pas de rêver ! Ne vous rendez pas, ne perdez pas l'espérance ! », a-t-il lancé aux chrétiens irakiens. C'est cette voie que porte aussi l'association *Mesopotamia* par son travail de valorisation du patrimoine.

Pascal Maguesyan



◀ Pascal Maguesyan en Irak en 2017.



▼ L'église syriaque-catholique Al-Tahira (« l'ancienne ») se situe dans le vieux Mossoul, autrefois délimité par les remparts ottomans, sur la rive occidentale du Tigre, face à l'antique Ninive. Elle fut détruite lors des bombardements massifs du vieux Mossoul en 2017.

Programme

Chaque année, au mois de juin, dans le cadre de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) propose des veillées d'information et de prière appelées « Nuit des Veilleurs », en France et dans plusieurs pays. Cette année sera la 16^e édition, avec pour thème « Va avec la force que tu as » (Jg 6,14).

- **Judi 24 juin 2021, à 20 h, à la collégiale Saint-Martin de Brive** (conférence de **Pascal Maguesyan** et questions, temps de prière et présentation de victimes).
- **Mardi 29 juin, à 19 h, à l'église Saint-Pierre de Lostanges** (temps de prières, méditation et présentation des victimes).

HOSPITALITÉ DIOCÉSAINNE DE LOURDES

ÉQUIPE DE SERVICE

Chaque été, l'Hospitalité diocésaine de Lourdes accompagne des malades de notre diocèse, pour leur permettre de vivre un temps fort de pèlerinage.

Découverte de l'Hospitalité en compagnie de sa présidente – récemment nommée par l'évêque – Mélodie Vidalo.

Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

Mélodie Vidalo – Corrèzienne de naissance, j'habite depuis plus de 10 ans à Paris. Je reste très attachée à mes origines et mon diocèse. De formation infirmière, je suis directrice de soins dans une clinique à Paris. Je suis venue à Lourdes depuis l'âge de trois ans, et je suis engagée dans l'Hospitalité depuis 17 ans.

Justement, qu'est-ce que l'Hospitalité diocésaine de Lourdes ?

Ce sont des bénévoles, appelés « brancardiers » ou « hospitaliers », qui se mettent cinq jours au service de nos frères soit âgés, soit malades, soit handicapés, pour leur permettre de venir en pèlerinage à Lourdes. Aujourd'hui, des familles également viennent avec leurs enfants : les parents servent comme hospitaliers, tandis que les enfants découvrent au fur et à mesure de la journée le lien avec les malades, la ville de Lourdes, les sanctuaires, etc. On propose également à des lycéens et étudiants de venir en pèlerinage avec nous. L'hospitalité est une grande famille. Nous partageons cette expérience unique durant cinq jours, ce qui nous lie vraiment les uns aux autres.

Comment l'Hospitalité a-t-elle été créée ?

En octobre 1946, M. Orfeuil organise avec l'évêque de Tulle de l'époque, Mgr Chassigne, un pèlerinage à Lourdes d'une dizaine de malades. Ils étaient accompagnés par des scouts, qui se mettaient au service des personnes malades. Le 1^{er} mai 1949, est créée officiellement l'Hospitalité diocésaine de Lourdes. Depuis des laïcs se relaient pour la faire vivre.

Tous les ans, le service diocésain des pèlerinages organise aussi un pèlerinage à Lourdes aux mêmes dates. Pourquoi deux pèlerinages en même temps ?

Les deux sont complémentaires et reliés. Le voyage organisé par le service des pèlerinages est à destination des personnes qui souhaitent prendre un temps pour se



ressourcer, tandis que celui organisé par l'Hospitalité a pour but principal d'être avec les malades, à leur service, pour leur permettre de vivre un pèlerinage. On a un programme en parallèle, avec des célébrations en commun, comme la célébration de départ aux Trois-Provinces à Brive. Nous avons aussi des temps spécifiques, notamment pour l'Hospitalité : l'engagement des hospitaliers et l'onction des malades. Enfin, nous assistons ensemble aux célébrations qui sont organisées par les sanctuaires de Lourdes, comme les processions mariales ou la messe à la Grotte. Là, nous sommes alors des milliers car nous côtoyons les autres hospitalités, ainsi que les pèlerins de passage sur Lourdes.

Vous organisez donc un pèlerinage à Lourdes du 16 au 20 août. Concrètement, comment se passe l'organisation cette année ?

Cette année, notre modèle sera réduit par rapport aux autres années, en raison de la Covid. On va amener 20 à 30 malades – au lieu des 60 habituels – accompagnés par 60 à 90 hospitaliers. Toutes les autres hospitalités de France sont au même régime et amènent toutes 30 malades environ, quel que soit leur effectif en temps normal.

Qu'est-ce qui poussent les malades et les hospitaliers, à participer à ce pèlerinage ?

Au début, c'est tout d'abord l'envie de vivre une expérience inédite. Puis, une fois que l'on a goûté à cette joie de vivre, on a envie de se retrouver et de revivre cette expérience. Il faut vraiment venir une fois pour essayer. Se mettre au service de nos frères malades, c'est rare, c'est quelque chose que l'on fait peu dans nos sociétés. Une expérience difficile à expliquer tant les émotions sont fortes. Nous tissons des liens avec les personnes accompagnées qui nous parlent de leur vie, de leurs familles... Des liens aussi entre hospitaliers. C'est très particulier car nous allons nous découvrir à travers l'action et le service. On se rencontre au travers du ménage d'une chambre, ou en amenant quelqu'un déposer un cierge. Au bout de cinq jours de vie commune, on réalise que l'on a découvert un hospitalier, alors qu'on sait à peine ce qu'il fait dans la vie. Mais on a créé cette relation par le lien du service. C'est quelque chose d'assez unique.

Concrètement, auriez-vous un souvenir personnel à nous partager qui vous aurait touchée ?

Les émotions sont très fortes durant ce pèlerinage. Il y a personnellement deux célébrations

qui me touchent beaucoup. D'abord, l'onction des malades que nous vivons avec le malade. C'est-à-dire que le malade choisit un hospitalier comme parrain. Lorsque le prêtre fait l'onction, l'hospitalier, qui est derrière la personne malade, met la main sur son épaule et l'accompagne dans cette démarche de foi. C'est quelque chose en général qui nous touche tous beaucoup, parce qu'il y a des personnes qui demandent cette onction pour combattre leur situation du quotidien. Nous sommes là aussi pour partager cette émotion. Il y a aussi l'engagement des hospitaliers. Chaque année, une petite dizaine d'hospitaliers s'engagent à venir au service de leurs frères malades à Lourdes. C'est un engagement à vie. Bien sûr, nous restons libres, mais dès que nous pouvons, nous devons pouvoir nous rendre disponibles. Nous rentrons dans cette grande famille qu'est l'Hospitalité. Pour symboliser cet engagement, nous portons un insigne qui est remis par notre évêque et que l'on fixe sur notre uniforme, sur nos blouses pour les femmes, sur les chemises pour les hommes. Nous sommes très fiers de porter cette médaille d'engagement qui nous rassemble et lie tous les membres de l'Hospitalité. ■

L'Hospitalité recrute !

Hospitaliers :

L'Hospitalité diocésaine de Lourdes recrute tout type de profils pour accompagner les pèlerins malades :

- lycéens et étudiants,
- célibataires et familles.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question. Vous pouvez nous joindre par mail (à hospitalitecorrezienn@gmail.com) ou par téléphone en appelant Sylvie Seignolles au 06 08 57 37 38.

Malades :

Pour vous inscrire, vous pouvez joindre Daniel Laurent au 06 81 30 04 47.

Nous vous attendons avec joie !





L'HUMANITÉ DU CHRIST

Ce mois-ci, nous prenons le temps de réfléchir sur l'importance que revêt pour nous l'humanité du Christ : pourquoi Dieu, pour nous sauver, a-t-il choisi de se faire homme ? Quelques éléments d'explications et de méditation par l'abbé Jean Rigal.

La philanthropie de Dieu

▲ En haut : représentation de la Cène, bas-relief de l'autel de l'église de Saint-Fréjoux

LE FILS NÉ D'UNE FEMME

Dans ses lettres, Paul reprend souvent, en des formules brèves, ce qui est le cœur de son message. En Galates 4, 4-6, il redit que le salut chrétien est une œuvre de communication de Dieu à nous, une adoption filiale : « Lorsqu'est venue la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi [de Moïse], pour que soient rachetés ceux qui étaient sous la Loi et pour que nous recevions l'adoption filiale. La preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, cet Esprit crie 'Abba !', c'est-à-dire : Père ! »

Trois Noms, coordonnés mais non interchangeables : Paul souligne le lien vivant du Père, du Fils et de l'Esprit dans l'événement de notre salut qu'ils réalisent ensemble, en y jouant chacun un rôle propre. Trois Noms : trois Acteurs, liés mais distincts, solidaires et salutaires.

Sur celui qu'il nomme « son Fils », Paul ajoute la précision : « né d'une femme ». Jusqu'à ce jour (?), le point commun de tous les humains, c'est d'être né d'une femme... Jésus, « son Fils », venu parmi nous d'une naissance humaine, est « vrai homme ». D'où cette autre formule de foi : « Dieu

veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. Il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur de Dieu et des hommes : un homme, Christ Jésus » (1 Tm 2, 5).

« Médiateur » ? Aujourd'hui, il arrive qu'on fasse appel à un médiateur, pour qu'il œuvre à la résolution des conflits de la vie ordinaire. À cela, une condition : qu'il soit reconnu par les parties en présence. On attend donc de lui une réelle proximité, une réelle solidarité avec chacune des deux parties. Sinon, ce n'est plus qu'un simple intermédiaire.

UNE HUMANITÉ CONTESTÉE

Le Nouveau Testament s'achève sur cette ultime formule : « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14). Jésus est Dieu fait homme, et non pas homme fait (adopté comme) Dieu. Il est « vrai Dieu ». Cette affirmation de l'identité divine de Jésus mettra rapidement en question son identité humaine. Si le Christ est vrai Dieu par origine, est-il possible qu'il soit vrai homme ? Cela convient-il à Dieu ? Cette proximité affirmée de Dieu et de l'homme n'est-elle pas, pour Dieu, une promiscuité blasphématoire ? D'où certains diront que le Verbe n'a pris que l'apparence de notre condition charnelle (c'est le docétisme - du grec *dokeo*, paraître, sembler). Parce que cela ne convient pas au Fils de Dieu d'être soumis aux humiliations d'une naissance semblable à celle de tous les humains et aux humiliations de la croix (toutes également insupportables pour la mentalité païenne antique). Au fond, s'il y a hérésie, c'est l'hérésie des gens pieux : au nom de la très haute idée que l'on se fait de Dieu, on lui interdit de se commettre avec l'homme...

Ainsi donc, aussi curieux que cela paraisse, c'est d'abord l'humanité de Jésus qui a été mise à la question. Lisons la réponse de saint Irénée, évêque de Lyon à la fin du II^e siècle, où il évoque le salut chrétien : « Il fallait que le Médiateur de Dieu et des hommes (1 Tm 2, 5), par sa parenté avec chacune des deux parties, les ramène l'une et l'autre à l'amitié et à la concorde, en sorte que tout à la fois Dieu accueille l'homme et que l'homme s'offre à Dieu. [...] Comment aurions-nous reçu cette communion avec Dieu, si son Verbe n'était pas entré en communion avec nous en se faisant chair ? [...] Ceux donc qui disent qu'il ne s'est montré qu'en apparence, qu'il n'est pas né dans la chair et qu'il ne s'est pas vrai-

ment fait homme, ceux-là sont encore sous le coup de l'antique condamnation [...]. À l'opposé, ceux qui prétendent qu'il n'est qu'un pur homme engendré de Joseph demeurent dans l'esclavage de l'antique désobéissance » (Irénée, *Contre les Hérésies*, III, 18, 7 - 19, 1).

Bref, si Jésus n'est pas Fils de Dieu par origine (un « pur homme »), il ne sauve pas (Dieu seul sauve) ; s'il est seulement « né en apparence », le salut, communion avec « son Fils », est hors de portée pour nous.

UN DIEU PROCHE

Cette affirmation de la véritable humanité de Dieu sera le lieu d'une vigilance constante de l'Église. Plutôt que d'évoquer cette longue histoire, je me limiterai ici à faire mémoire de deux mots qui disent l'émerveillement des chrétiens des premiers siècles devant cette adoption filiale, cœur de notre foi : la « philanthropie » et la « condescendance » de Dieu. Deux mots dont, aujourd'hui, le premier est totalement démodé et le second, rejeté car il évoque plutôt le mépris hautain de certains pour le *vulgum pecus* (le « troupeau ordinaire ») - et même pour le *pecus* un peu moins *vulgum*... Deux mots, donc, qu'il faudrait reconquérir, réhabiliter !

Le salut, manifestation de la « philanthropie » de Dieu ? Un Dieu qui met sa divinité à nous faire vivre, à arracher notre vie à la mort. Dieu aime notre humanité ; le Fils aime notre humanité, car il a « aimé sa naissance » (Tertullien). Le salut, manifestation de la « condescendance » de Dieu ? Il vient à l'homme par les chemins de l'homme ; il vient à notre hauteur, à notre portée. Celui qui est sans mesure vient à notre mesure. La proximité de Dieu est présence vivifiante et non pas dévorante ; elle n'est pas la fulguration d'un Absolu, laquelle réduirait notre vie humaine « à l'inconsistance d'un tas de brouilles ». Telle est la grandeur de notre Dieu : « ne pas être contraint par ce qu'il y a de plus grand, se laisser contenir par ce qu'il y a de plus petit, voilà qui est divin » (« *Non coerceri maximo, contineri tamen a minimo, divinum est* » - texte extrait de l'épithaphe de saint Ignace).

UN CŒUR QUI NOUS AIME

C'est en ce moment le mois de juin, mois traditionnellement consacré au Sacré-Cœur.

► À suivre page 14

POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?

Nous avons demandé à quelques personnalités liées à la Corrèze de nous exprimer en quelques mots ce que la figure du Christ représente pour eux. Réponses libres disposées en bouquet.

CLAUDE MICHELET, ÉCRIVAIN



Mon frère.

Septième et dernier d'une famille nombreuse, outre trois sœurs, j'ai aussi eu la chance d'avoir trois frères.

Dès ma prime enfance, ils devinrent mes guides, mes amis, mes complices.

À l'âge de quatre ans il faut se souvenir qu'en ces temps et en famille, on découvrait très jeune la présence de Dieu) j'ai compris que le Ciel m'envoyait un formidable quatrième frère : le Christ !

Les ans ont coulé, j'approche de la fin de la route ; mes parents, mes sœurs, mes frères et beaucoup d'amis ont rejoint le Père Éternel. Mais j'ai toujours un grand frère : Jésus, qui m'aide chaque jour et me soutient par tous les temps et beaucoup furent très sévères.

Je sais qu'Il m'attend là-haut et que comme toujours depuis ma naissance, Il me tiendra la main pour le rejoindre enfin dans l'Éternité. ■

MARTINE DUPIN DE BEYSSAT, MAIRE



Pour moi l'image du Christ est rayonnante et plein d'amour.

Sacrifié sur la Croix pour nous, il revient en rédempteur, en sauveur.

Ma foi repose sur ce moment de grande joie du jour de Pâques. ■

**PHILIPPE MOCAER,
CHEF D'ENTREPRISE, BAPTISÉ À PÂQUES 2021**



Jésus est pour moi :

- un grand sourire dans un monde brutal,
- l'amour gratuit,
- un espoir de paix pour les hommes,
- un idéal inaccessible, une perfection, le révélateur de l'imperfection de l'Homme.

Il est l'espoir d'une vie meilleure sur terre, et l'espérance d'une vie de plénitude auprès de lui. ■

ÉLISABTEH THÉREAU, ICONOGRAPHE



Le Christ est d'abord celui que la Foi de mon Baptême et l'enseignement de l'Église me font découvrir comme « le Verbe fait chair », c'est-à-dire Dieu qui se rend à la fois semblable, proche et visible par les hommes. Le Christ me fait connaître le visage de Dieu .

D'un point de vue plus personnel, le Christ est l'ami en qui je peux avoir toute confiance. On peut vivre de très belles amitiés humaines, mais chacun est faible, et jamais à l'abri de blessure, rejet, trahison, voire abandon.

Le Christ lui, ne m'abandonnera jamais, ne me décevra pas. Je crois que je peux lui faire une confiance aveugle et que cela m'aidera à grandir spirituellement .

D'un point de vue un peu plus « humoristique », mais réel, je dirais que le Christ est aussi mon « voisin d'en face ».

En effet, j'ai la chance d'habiter une maison qui est toute proche de l'église de mon village : à quelques mètres.

Je rends grâce chaque jour de cette proximité géographique, en pensant au Christ présent silencieusement dans le tabernacle de l'église. Cela me rappelle qu'il est là à nos côtés. Il nous attend.

Souvent on est pris par les choses du quotidiens et on oublie que Dieu est là, qu'on peut aller passer du temps près de Lui, comme avec un ami.

Cela me rappelle aussi la phrase du Christ dans les évangiles « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Peut être qu'on ne mesure pas assez toute la réalité de cette parole. ■

HERVÉ COVÈS,
AGRONOME, FRANCISCAIN SÉCULIER

Jésus, mon doux Jésus.

Je te cherche, te recherche et te découvre et redécouvre.

Il y a comme un jeu entre nous.

Petit déjà nous jouions à cache-cache, mais tu étais bien plus fort que moi. Je n'avais jamais réussi à trouver ta cachette, au point que j'avais arrêté de jouer à ce jeu où tu étais toujours le gagnant.

Et pour être très franc, l'Hostie dans laquelle j'étais censé te trouver me paraissait bien fade et bien peu intéressante.

Aujourd'hui, j'ai compris que je n'avais pas bien compris les règles.

Tu m'as fait la surprise de te montrer à un moment particulier de ma vie : au très bas.

Tu t'es montré au plus intime de mes amours pour ta création, en pleine nature, dans une forêt vierge, dans une rivière, dans des arbres, des oiseaux, des papillons et des fleurs merveilleuses, dans le regard d'un singe, et dans une hostie.

Plus tard, tu t'es montré dans les gestes de mes frères, dans les paroles de mes sœurs, dans la bienveillance de mes amis, dans des regards, dans des attitudes.

En relisant ma vie, je me suis rendu compte que souvent tu étais à côté de moi, si près de moi...

Et le jeu continue : chaque fois que je te cherche et que j'arrive à t'entre-apercevoir, déjà tu m'échappes et je continue à te poursuivre.

Je trouve enfin beaucoup de plaisir à jouer, à toujours te redécouvrir, d'une autre façon, dans un autre être ou dans une brise légère. Car enfin j'ai compris que nous sommes le Corps du Christ, chacun de nous est un membre de Ton Corps.

Tout est lié, blessures, maladies, humiliations n'y changeront rien car elles sont Ta Vie, ce lieu précis où Ton don rejoint mes propres fragilités, ce lieu précis où la multitude des Vivants trouve sa juste place, unique, spécifique, irremplaçable, dans ton très Saint Corps .

La Vie est belle. ■

► *Suite de la page 11*

Le plus souvent, en effet, cette fête, fixée au troisième vendredi après la Pentecôte, tombe ce mois. Le Sacré-Cœur est une dévotion au cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de cet amour de Dieu pour les hommes, amour qui a conduit le Fils de Dieu à venir en notre chair et à livrer sa vie pour tous. Dans un monde - le XVII^e siècle - marqué par la piété baroque, Jésus n'est plus « l'avocat des hommes, qui se tient à leurs côtés ; il se tient à la droite de Dieu et est même le Dieu inaccessible ». L'Esprit, qui « fera ressouvenir de tout ce que

je vous ai dit» (Jn 14, 16) suscitera dans le peuple chrétien des personnes (sainte Marguerite-Marie ; saint Claude La Colombière), des initiatives diverses. Tout cela aboutira à ce que, le 6 février 1765, le Pape Clément XIII institue cette fête ; l'Église y célèbre l'amour qui a conduit le Fils unique à assumer la nature humaine. Il ne s'agit que de « rénover symboliquement la mémoire de son divin amour, par lequel le Fils unique de Dieu a pris la nature humaine, et s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et a dit s'offrir en exemple aux hommes, (en tant) qu'il était doux et humble de Cœur. » ■

UNE HUMANITÉ RECRÉÉE

*Extrait de l'encyclique
Redemptor hominis (rédempteur de l'homme),
de saint Jean-Paul II.*

« L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. C'est pourquoi, comme on l'a déjà dit, le Christ Rédempteur révèle pleinement l'homme à lui-même. Telle est, si l'on peut s'exprimer ainsi, la dimension humaine du mystère de la Rédemption. Dans cette dimension, l'homme retrouve la grandeur, la dignité et la valeur propre de son humanité. Dans le mystère de la Rédemption, l'homme se trouve de nouveau « confirmé » et il est en quelque sorte créé de nouveau. Il est créé de nouveau ! « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni homme ni femme, car vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus ».



▲ *Entrée de Jésus à Jérusalem sur un âne (église de Bassignac-le-Haut)*

L'homme qui veut se comprendre lui-même jusqu'au fond ne doit pas se contenter pour son être propre de critères et de mesures qui seraient immédiats, partiels, souvent superficiels et même seulement apparents ; mais il doit, avec ses inquiétudes, ses incertitudes et même avec sa faiblesse et son péché, avec sa vie et sa mort, s'approcher du Christ. Il doit, pour ainsi dire, entrer dans le Christ avec tout son être, il doit « s'approprier » et assimiler toute la réalité de l'Incarnation et de la Rédemption pour se retrouver soi-même. S'il laisse ce processus se réaliser profondément en lui, il produit alors des fruits non seulement d'adoration envers Dieu, mais aussi de profond émerveillement pour soi-même. »

LE PÉLÉ VTT SE MET EN ROUTE !

Pour les camps de cet été, la contribution de tous sera nécessaire !

Pour chacun, l'année scolaire a été longue : nous avons dû mettre entre parenthèses la liberté de nous retrouver pour contribuer à l'effort de maîtrise de l'épidémie. Cette *page jeunes* s'en est ressentie car nous n'avions plus beaucoup d'événements à vous partager ! Et pourtant, ce n'est pas pour autant que rien n'a été vécu ! C'était simplement plus difficile à partager, à photographier... Tous les animateurs qui ont accompagné les jeunes ont été inventifs, ont cherché à rebondir, à motiver chacun dans sa croissance fraternelle et spirituelle. Merci à eux pour leur générosité, leur audace et leur fidélité.

- Ne craignons pas de répondre selon nos possibilités **aux sollicitations, aux demandes d'aide**. Une conduite, un prêt de vélo, une demi-journée pour faire des sandwiches ou baliser le parcours, etc. À chaque fois, ce sont des liens qui sont créés, des amitiés qui naissent...

Virginie d'Harcourt

De la théorie à la pratique : voici ci-dessous une petite liste de besoins !

De plus, **cinq VTT** (prêtés) nous permettraient d'équiper les séminaristes et religieux qui viennent nous renforcer. Enfin, une cagnotte est ouverte pour l'achat de deux tentes (nous devons trouver 800 € !). Merci à tous.



Chers jeunes, nous avons une bonne nouvelle : **les camps de l'été vont pouvoir avoir lieu !** Vous vous en doutiez, puisque vous vous inscrivez largement aux propositions. Oui ! c'est une grande **JOIE** de préparer ces retrouvailles ! Nous souhaitons être au rendez-vous et vous offrir de beaux camps, des temps de ressourcement inoubliables !

Les chefs scouts, les équipes du pélé VTT, du patronage, de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes, du pèlerinage des servants de messe sont sur les starting-blocks : le mois de juin sera bien occupé à tout organiser !

Plus que jamais, le soutien de tous sera nécessaire :

- En tout premier lieu, **par la prière**. Confions-nous à la Divine Providence et présentons-lui sans peur nos difficultés. Le Saint-Père a souhaité que notre année soit sous le regard de saint Joseph, alors prions-le ! Nous comptons sur vous !

Pour se lancer sur les routes de Corrèze cet été :

PÉLÉ VTT Le pélé VTT 19 recrute !!!

Endossez le Tee-Shirt qui vous convient.
Rejoignez l'aventure spirituelle et humaine d'une grande intensité ! Venir au Pélé VTT c'est prendre une bouffée d'oxygène pour sa vie quotidienne !

TOI LYCÉEN !
De 16 à 18 ans...
Tu es en 2^{de} ou en 1^{ère} :
Le STAFF est fait pour toi !
« Au service du camp...
...tu participeras ! »
Tu seras le gardien de LA JOIE & de LA BONNE HUMEUR.

TOI ÉTUDIANT OU JEUNE PRO !
De 18 ans à 25 ans...
Rejoins les ANIMATEURS !
Tu t'y connais avec les jeunes ? Tu veux approfondir ta formation et obtenir ton BAFA ...contacte nous on y réfléchira ensemble !

VOUS ÊTES PRÊTRE, DIACRE, RELIGIEUX, RELIGIEUSE, CON-SACRÉ(E) !
Les jeunes vous attendent pour que vous les accompagniez par votre prière et votre témoignage dans la vie quotidienne du camp : avec votre vélo ou pas !

VOUS ADULTES !
Nous avons besoin de vous : **VENEZ RENFORCER NOS ÉQUIPES !**
TTV = Très Très Vaillants
=> Personnes de bonnes volontés, disposées à consacrer la première semaine de juillet dans divers services auprès des jeunes :

- **PARCOURS** : sécuriser et baliser le parcours
- **TECHNIQUE** : Monter et démonter les infrastructures du camp (Transport, électricité, gestion de l'eau...)
- **VÉLOS** : maintenir et réparer une cinquantaine de vélos, ce n'est pas une mince affaire !
- **INTENDANCE** : Faire la cuisine tous les jours ...le nerf de l'aventure !
- **INFIRMERIE** : fournir une assistance de premiers soins et assurer le suivi de la bobologie !
- **SECRETARIAT** : Inscriptions et vérification des dossiers
- **MULTIMEDIA** : filmer et photographier pour créer des souvenirs inoubliables !

Contact :
pastorale desjeunes19@gmail.com
06 40 09 15 42



Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la conversion à l'écologie intégrale ?

JEAN MAISON

ÉCOLOGIE : LAISSER INFUSER

Installé en Corrèze au cœur des Monédières depuis 1976, Jean Maison a fondé une entreprise d'herboristerie dont les plantes sont issues de l'agriculture biologique ou de cueillette écologique. Il partage avec nous la passion qui l'anime.

NÉ À TULLE, j'ai quitté la Corrèze très jeune, lorsque mes parents sont allés travailler à Paris. Enfant, je n'avais qu'une idée : rentrer chez moi. J'ai des attaches profondes avec le monde paysan car j'ai eu la chance de côtoyer mon grand-père agriculteur. Pendant les vacances, je gardais les vaches, je participais aux fenaisons, à la traite et à tous les menus travaux que l'on pouvait confier à un enfant. J'ai pour le métier de paysan un attachement profond, ainsi qu'à l'espace généré par ce travail qui a façonné notre pays siècles après siècles.

À 18 ans, je suis revenu en Corrèze. L'entreprise d'herboristerie que j'ai fondée s'est développée au fil des ans autour de l'agroécologie, et du soin apporté sans relâche pour l'obtention de plantes médicinales et aromatiques de qualité. Elles proviennent de pays et de territoires différents et nous nous attachons particulièrement à les rechercher dans leur berceau naturel, en particulier en Corrèze, comme la bruyère, le millefeuille et la reine des prés...

Je suis venu à la phytothérapie dans ma prime jeunesse en croisant un médecin d'exception, Albert Gazier. Il a été mon mentor. À l'époque, le métier d'herboriste était considéré comme désuet. Aujourd'hui, nous vivons au contraire un renouveau, avec de belles espérances et une attente du public très importante.

Lorsque l'encyclique *Laudato Si* est parue, ma première réaction fut de la lire avec la plus grande attention. Elle me semblait attendue, bienvenue et nécessaire dans un monde où l'écologie devient de plus en plus matérialiste ou objet de marché. J'ai beaucoup apprécié le lien à saint François d'Assise. En effet, l'écologie peut, pour certains, conduire à une forme d'idolâtrie. Avec saint François, c'est tout autre chose : nous sommes dans la reconnaissance et l'émerveillement devant la beauté, dans la multitude des expressions de la vie.

Quelques points me laissent néanmoins perplexe, comme les notions « d'écologie intégrale » ou de « décroissance » que nous ne pouvons pas utiliser sans explications. Mais *Laudato Si* est une louange et une intention en marche, favorisant et encourageant le partage de cette sensibilité. Cette conscience n'est pas nouvelle dans la chrétienté : les évangélistes, saint Augustin, sainte Hildegarde, ou plus près de nous des scientifiques comme Jean-Marie Pelt ou des penseurs comme Hélène et Jean Bastaire, témoignent de la nécessité d'agir pour la biodiversité. *Laudato Si* replace l'humanité dans la modestie qui doit présider à son destin, afin de retrouver l'équilibre de l'individu qui en fait n'est maître de rien.

► Ci-contre : cueillette de myrtilles sauvages dans les Monédières.



Figure corrézienne



Abbé
Charles Lair

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

L'ABBÉ CHARLES LAIR est né à Égletons le 27 Janvier 1913. À l'issue de ses études à l'école Bossuet et de son service militaire, il entre au séminaire d'Issy les Moulineaux où il est ordonné prêtre le 29 juin 1938 pour le diocèse de Tulle. C'est un homme habité d'une spiritualité sacerdotale exigeante, marqué par un souci constant pour les pauvres et la justice.

Mobilisé en 1939 lors des hostilités, il fait preuve d'un grand courage. Une fois démobilisé, il est nommé vicaire à Allassac, puis à la cathédrale. Très vite il s'associe à la Résistance et devient membre du réseau Alliance. Premier réseau de Tulle, il est principalement composé de familles catholiques qui refusent l'idéologie de la révolution nationale du gouvernement de Vichy.

À la sortie d'une séance de catéchisme, il est arrêté par la Gestapo dans le presbytère de la Cathédrale. Torturé, il ne livre pas les noms des membres de son réseau, tous des pères de familles ayant charges d'enfants! Dans le convoi qui le conduit vers Paris, il retrouve alors Edmond Michelet (ce dernier dresse un portrait émouvant de l'abbé dans son livre *Rue de la Liberté*). Conduit à la prison de Fresnes, puis en Allemagne, il est fusillé au champ de Tir de Poppenweiller le 23 mai 1944.

À la Libération, ceux qui l'ont connu témoignent de sa foi profonde. Jusqu'à la mort, il fut ce prêtre serviteur dont la vie est marquée du signe de la Croix. L'abbé Charles Lair est une de ces figures marquantes de la résistance chrétienne au nazisme qui s'est développée sur le diocèse de Tulle dans le sillage des abbés démocrates. Nourri de l'enseignement des papes Pie XI et Pie XII, Charles Lair nous rappelle aujourd'hui qu'aucune forme d'idéologie ne saurait se substituer au commandement évangélique : « aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). Chaque année, à l'occasion des cérémonies officielles du souvenir des événements de Tulle du 9 Juin 1944, sa mémoire est évoquée au côté de celle des martyrs de la ville .

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



Le Sabre et le Turban Jusqu'où ira la Turquie ?

Jean-François Colosimo

Éditions du Cerf - 216 pages - 15 €

De façon non linéaire, cet essai parcourt l'histoire récente de la nation Turque, érigée sur les ruines de l'empire Ottoman à la fin de la Première Guerre mondiale. L'auteur s'attache à décrire le processus – proprement totalitaire – d'homogénéisation ethnique et religieuse qui s'est alors initié. Il en développe les conséquences, en particulier la persécution violente des minorités (cf. le génocide arménien et ses 1 600 000 morts) et son corollaire expansionniste, favorisé par le soutien américain et la faiblesse européenne.

Sous cet angle, l'inquiétant et provocateur Erdogan, fer de lance de l'Islam sunnite, se montre dans la continuité du laïciste Mustapha Kemal, malgré la différence des moyens. « Quant à la guerre, nous prévient l'auteur, inutile de demander si elle aura ou n'aura pas lieu, elle est déjà là. »

Dans un style très accessible, l'auteur nous aide à comprendre en profondeur les enjeux sous-jacents aux soubresauts de l'actualité. Un livre nécessaire.

Gilles Texier

Juin

- **SAINT ANTOINE**
Vendredi 11 au dimanche 13 juin
 Une retraite pour découvrir et célébrer saint Antoine.
 Grand-messe le dimanche à 10 h 30.
 Rens. 05 55 24 10 60 ou hotellerie@fratgsa.org
- **JOURNÉE ANNUELLE DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ**
Mardi 15 juin
 Sur le thème: « évolution des Aumôneries pour prendre en compte l'hospitalisation à domicile », par M. Constantino Fiore, aumônier national pour la Pastorale de la santé.
 Pré-inscription souhaitée.
 Rens. 06 01 77 18 40 ou domlamirand@orange.fr
- **L'EUCARISTIE, LA NOURRITURE DES GENS EN ROUTE**
Lundi 21 juin au dimanche 27 juin
 Retraite spirituelle aux Grottes de saint Antoine, animée par le frère Henri Namur
 Rens. 05 55 24 10 60 ou hotellerie@fratgsa.org
- **LUNADE**
Mercredi 23 juin
 18 h 30 : Messe (cathédrale), procession avec la statue de saint Jean-Baptiste et bénédiction du feu.
Jeudi 24 juin
 18 h 30 : solennité de saint Jean-Baptiste dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Tulle.
 Rens. 05 55 26 71 72

AU PROPRE DU DIOCÈSE

- **SAINT RAOUL**
21 juin
 (842-866) : abbé de Solignac, devenu archevêque de Bourges.
- **SAINT MARTIAL**
30 juin
 (III^e siècle) : premier évêque de Limoges.

Été

- **PÉLÉ VTT**
Lundi 5 au vendredi 9 juillet
 « En route vers la sainteté »
 Route de Corrèze
 Collégiens, lycéens, étudiants et jeunes pros.
 Inscriptions sur pele-vtt.fr
 Rens. 06 40 09 15 42 ou pelevtt19@gmail.com
- **CAMP PATRONAGE**
Dimanche 11 au samedi 17 juillet
 Le patronage Saint-Sernin propose cet été un camp, sous tentes, pour les enfant de 6 à 11 ans au camping du lac de Miel près de Beynat.
 Rens. 06 46 24 63 24
 ou patronagesaintsernin@gmail.com
- **PÈLERINAGES À LOURDES**
Lundi 16 au samedi 17 juillet
 Voir affiche au dos de couverture.
- **PÈLERINAGE DES SERVANTS DE MESSE À ROME**
Dimanche 22 au samedi 28 août
 Une délégation de la Corrèze rejoint à Rome le pèlerinage national des servants de messe.
 Rens. 06 40 09 15 42 ou
 ou pastoraledesjeunes19@gmail.com

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :
communication@correze.catholique.fr

Chaque samedi, retrouvez sur RCF l'émission **Vitamine C**, à 9 h 03. Outre Mgr Francis Bestion qui intervient deux fois par mois, des acteurs du diocèse nous donnent des éclairages sur des réalités locales.



Fréquences : Tulle 106.9 | Brive 91.4
 Ussel : 102 | Argentat : 89.3
 Égletons : 106.9

Partir de l'action de grâces

Amélie Roger

Un chant trotte dans ma tête en rédigeant cette chronique spirituelle : « Soyons toujours joyeux et prions sans cesse, / en toutes choses rendons grâce à Dieu ! / C'est sa volonté pour nous dans le Christ / Gloire à toi, ô Seigneur notre Dieu ! » (C 512).

Comment rendre compte de cette joie profonde qui devrait habiter tout un chacun de se savoir aimé de Dieu, quel que soit les difficultés ou les joies de la vie, les bons jours comme les mauvais jours ?

L'injonction de Saint Paul aux Thessaloniciens (1 Th 5, 16-18), « Soyez toujours joyeux et rendez grâce en toutes choses » est un impératif. Mais comment est-ce que je peux rendre grâce, remercier surtout quand tout va mal autour de moi ? Est-ce vraiment possible ? Dois-je décider à la force du poignet de rendre grâce quoi qu'il m'arrive !?

Si je dois décider d'une chose, c'est d'abord de consentir à laisser Dieu cheminer à mes côtés, qu'Il soit cet ami intime toujours à découvrir et qui me connaît. Il me faut donc choisir d'accepter humblement qu'Il est là.

Ensuite, il me faut admettre que Jésus m'aime tel que je suis. Nous sommes chacun « une merveille à ses yeux » (Is 43, 4). La grâce de Dieu est là pour accompagner nos désirs, nos talents, nos qualités. Il nous invite à les faire

grandir parce qu'Il nous souhaite « co-opérant », agissant avec Lui !

Enfin, je peux choisir, d'obéir. « La vie n'est pas un long fleuve tranquille », j'explore des rivages que je ne connais pas, il est donc normal que des « pourquoi » restent temporairement sans réponse. Temporairement... car les réponses arrivent ensuite. Dans ma vie quotidienne, obéir à Dieu n'est pas une démission de mon intelligence mais un accueil bienveillant de quelque chose qui vient de plus loin que moi. Pierre obéit et jette à nouveau le filet. En obéissant, il se retrouve devant un nouveau défi : il a trop de poissons dans son filet pour le remonter seul ! L'obéissance a porté une fécondité, une opportunité qu'il n'avait pas envisagée ! (Lc 5, 5)

Alors oui, soyons toujours joyeux et rendons grâce en toute choses ! Le Seigneur nous accompagne, il est là à se réjouir ou pleurer avec nous. Demandons-Lui de nous accorder son Esprit pour relire ce que nous vivons dans l'action de grâce et à défaut de pouvoir au moins Lui dire : « Je ne comprends pas, mais je sais que Tu m'aimes ! ».



ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16



Maison "Verdès"
5, Place de l'Église
19500 Meyssac

RÉNOVATION EXISTANT

AGRANDISSEMENT DE MAISON D'HABITATION

CONSTRUCTION DE MAISONS INDIVIDUELLES

 05 55 25 33 97

 06 07 88 67 66

 maite.salamagne@wanadoo.fr



CHAUFFAGE - VENTILATION
CLIMATISATION - PLOMBERIE

Tél. 05 55 88 99 99
coudre@ets-coudre.fr

Impasse Antoine Dubayle
19100 Brive La Gaillarde

www.ets-coudre.fr

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

“ Je suis
L'Immaculée Conception ”

Lundi 16 au
vendredi 20
août 2021

Renseignements
et inscription auprès du
Service des Pèlerinages :
pelelerinages.tulle@gmail.com
ou 06 71 46 07 46



L'Hospitalité diocésaine de Lourdes organisera aux mêmes dates un pèlerinage à Lourdes pour les malades et leurs accompagnateurs.
Renseignements : 06 81 30 04 47 ou hospitalitecorreziennne@gmail.com